

LA CIVILISATION CELTIQUE EN ARMORIQUE

Il est de coutume de dire que les Bretons ont pour ancêtres les Celtes. Mais qu'en est-il ? Si l'affirmation est vraie qu'appelle t-on Celtes ? C'est pour répondre à ce genre de questions que je me suis penché sur les écrits relatifs à la civilisation Celtique. Mais avant tout reprécisons le contexte historique et géographique :

Précision chronologique :

La **préhistoire** se divise en trois périodes :

Le paléolithique (- 700.000 à – 10.000), le mésolithique (-10.000 à - 5.000) et le néolithique (-5.000 à -2.000).

Par la suite on distingue la **protohistoire** qui se divise en l'âge de bronze (-2.000 à -800) et l'âge de fer, lui même divisé en premier âge dit période de Hallstatt (- 800 à -500) et second âge dit âge de la Tène (- 500 à -50). En -52 l'invasion de la péninsule Armoricaïne par les Romains marque la fin de l'âge de la Tène et le déclin de la civilisation Celtique en Armorique

Précision géographique

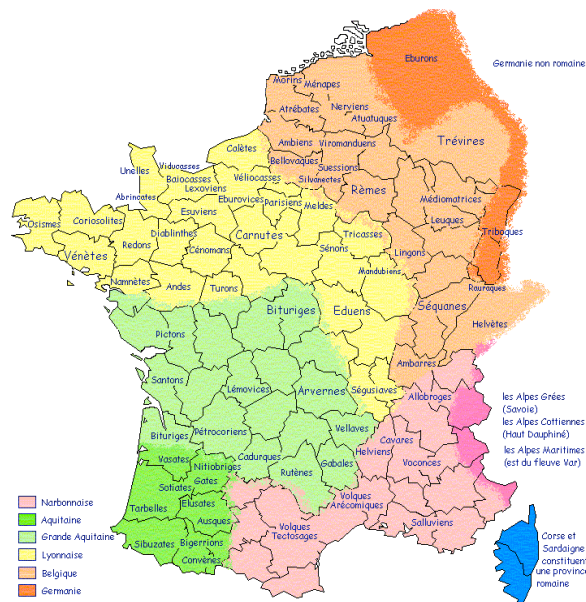
Nous parlerons d'abord de la Gaule mais que désigne ce nom ?

Jusqu'en -50 ce nom ne recouvre aucune notion d'unité politique ou territoriale mais une aire culturelle à l'intérieure de laquelle de fortes disparités existaient. Il faut attendre -50, date de la conquête de l'Armorique par les Romains pour voir une notion de territoire se dessiner.

Différentes parties de la Gaule en -50



Et une carte plus détaillée

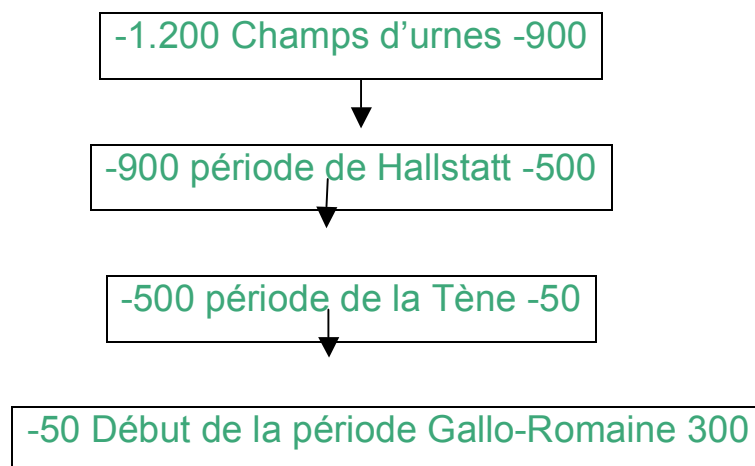


Qu'en est-il de l'origine des Celtes ?

Aujourd'hui encore , on ne connaît pas avec certitude quand et comment les Celtes (des indo-européens) sont venus s'installer en Europe de l'Ouest. La théorie classique est celle des migrations : Les Celtes

seraient venus s'installer par vagues successives en Europe orientale où ils se seraient fixés vers -4.000 et auraient atteints l'Europe centrale et occidental vers -2.000. Les Celtes seraient arrivés en Gaule vers -1.200 et feraient donc partie des envahisseurs et par suite seraient en quelque sorte les successeurs des Indo-européens.

Pour de nombreux chercheurs, les origines d'un peuplement auquel on peut donner le nom de Celtes remonterait à la fin de la civilisation des champs d'urnes et donc au début du premier âge de fer, culture dite de Halstatt, vers -900 . Ils ont empruntés à ces derniers, soit des symboles (triskèle) soit des techniques (mégolithes). On a coutume de diviser cette période, donc de -1.200 à -50 en trois sous périodes :



Champ d'urnes :

Vers -1300 un changement culturel important lieu dans l'Europe : D'une part l'exploitation du bronze ainsi que sa production gagnent en qualité et d'autre part, et on sait que le culte des morts est important quelque soit la civilisation, une modification des sépultures qui jusque là consistait en inhumation se font en crémation, les cendres étant déposés ans des urnes et rassemblés d'où l'expression "champs d'urnes"

Période de Hallstatt :

Période qui doit son nom au site Autrichien, endroit de la découverte de la première nécropole. Le site voit la naissance d'une nouvelle aristocratie : les guerriers et les nomades montent à cheval et parcourent l'Europe en développant la civilisation Celtique : apport aux populations locales de leur savoir et de leur technologie telle l'usage de la métallurgie. Les premiers émigrants Goidels et Pictes s'emparent de la Grande Bretagne puis s'installent en Irlande où ils deviennent sédentaires. Vers -60 les Brittones envahissent la Grande Bretagne. Ils refoulent en Ecosse leurs prédécesseurs et on peut constater qu'à cette époque les richesses affluent, ceci étant confirmé par les offrandes trouvées dans les tombes. Signalons qu'à cette époque les femmes pouvaient avoir le pouvoir ; nous constaterons ceci quand nous parlerons des druides.

Période de la Tène :

Cette période qui doit son nom à un gisement Suisse (Neuchâtel) voit l'extension maximale des Celtes. A cette époque les Celtes ne sont décrits que par les historiens de civilisation différente, notamment les Grecs et les Romains. Ces derniers les dénommant par *Celtae* ou encore *Galli* . D'après les écrits les Celtes domineraient en grande partie le continent : On assiste à une expansion des divers peuples qui s'étendent jusqu'à la Roumanie, la Hongrie, l'Irlande, la Grande Bretagne. Les populations locales sont assujettis mais elles deviennent

de petites puissances. On a donc une dispersion de petits « états » ce qui explique l'incapacité des Celtes à résister à l'invasion Romaine.

Notons que le commerce se développe et l'on voit apparaître les premières importations de céramique Grecque. Les Celtes l'expansion se poursuit jusqu'au cœur de la Turquie et tout au long du Danube. On retrouve même un royaume Celte en Asie Mineure fondé par les Galates.

Nous dirons que cette période est l'apogée de la civilisation Celtique. En effet, la vulgarisation des procédés d'utilisation des minerais de fer, beaucoup plus répandus que les minerais de cuivre et d'étain, a permis aux Celtes de fabriquer partout, par leurs propres moyens, leurs armes et leurs outils. Par ailleurs, c'est à cette époque qu'apparaissent, dans maintes régions du domaine celtique, les tombes riches, dont le mobilier comporte, en plus des habituelles céramiques accompagnant le mort, des pièces de harnachement de cheval et des armes en fer.

Parmi l'armement Celtique citons la célèbre cotte de mailles qui connaîtra le succès que l'on sait au Moyen Age et bien sur la longue épée Celtique qui sera l'instrument des Germains dans leur résistance contre les Romains.

La société gauloise semble bien s'être organisée entre le VI^e et le V^e siècle avant notre ère, en fonction de la prédominance d'une caste aristocratique et guerrière, de cavaliers ou de conducteurs de chars. A l'époque de César encore, les nobles Gaulois s'intitulent chevaliers (équites).

Qu'en est-il de l'Armorique ?

C'est au V^{ème} siècle avant J.C que les premiers Celtes auraient pénétrés en Armorique. Ils nomment cette région Are Mor Ica, Are provenant de l'Indo Européen et signifiant prés de, Mare de l'Irlandais et Ica signifiant pays donc "pays prés de la mer". A cette époque l'Armorique était divisée en 5 "tribus" comme le montre la carte ci-dessous :

Les Osismes dont le nom signifie "ceux du bout du monde".

les Vénètes qui étaient dotés d'un sénat et d'une flotte puissante qui favorisait le commerce avec la Grande Bretagne ou l'Italie. Ils donnèrent leur nom à la ville de Vannes et portent aussi le même nom que les fondateurs de Venise : coïncidence ? Je ne pense pas mais n'ai pas trouvé la solution.

Les Namnètes qui fondèrent la ville de Nantes et qui furent pendant longtemps une tribu des Vénètes.

Les Coriosolites dont le nom de racine Corio qui veut dire armée donnèrent leur nom à Corseul

Les Redones qui donnèrent leur nom à Rennes et Redon.

Donnons un aperçu de la civilisation Armoricaïne avant l'arrivée des Romains

Les peuples de la Gaule étaient dirigés auparavant par une noblesse de type archaïque avec les différentes strates de sa hiérarchie. Cette noblesse s'était constituée tout au long des temps « héroïques » lors de différentes guerres ou d'expéditions lointaines. La noblesse gauloise, de type féodale, avait sous ses ordres une foule de vassaux et de clients dont la fidélité était absolue. Au bas de la pyramide sociale se trouvait les esclaves.

Les relations commerciales avec les Romains se faisaient alors dans la paix, paix toute relative puisque la nouvelle bourgeoisie commerçante avait choisi de collaborer avec les Romains, collaboration vu d'un mauvais œil par certains oligarques Celtes.

Cependant Rome voulut s'emparer de l'économie Gauloise car elle ne voulait plus d'intermédiaires entre elle et les acheteurs des produits et ce fut le déclenchement de la guerre des Gaules. En effet la Gaule était devenue un pays riche mais avait totalement oublié de développer ses forces armées alors que Rome avait développé état et une armée. Certes César jusqu'en -57 s'était porté en défenseur de la Gaule en particulier contre les Germains mais en -57 il lança une campagne contre la confédération Belge puis Armoricaïne. La défaite navale du Morbihan subie par les Vénètes en -56 marque le début de la Romanisation Armoricaïne qui s'étendra jusqu'en 300 après J.C. Ce sera aussi le déclin de la civilisation Celte. Mais voyons un peu l'histoire de cette période en Armorique :

La "Pax Romana" s'établit alors de façon durable, assurée par une politique d'urbanisation, considéré comme le meilleur vecteur de la romanisation. Les cinq cités armoricaines jouissent d'une très large autonomie. Le pouvoir impérial n'intervient qu'en cas de litige entre les cités ou de mauvaise gestion des finances. L'autorité est exercée à partir du chef-lieu de la civitas, dont les différents noms ont été cités précédemment. Ces cités deviennent la "vitrine" de la civilisation romaine. Les relations ont été favorisées par l'établissement d'un réseau routier cohérent dont bien des éléments ont repris des tronçons d'itinéraires plus anciens. Ainsi intégrée au monde romain, l'Armorique est soumise à son influence culturelle, tout en conservant une originalité certaine. Dans le domaine religieux, les dieux gaulois continuent d'être vénérés.

L'attitude envers les dieux et encore plus envers les morts paraît plus traditionnelle que romanisée. L'évolution des modes de vie, si elle est indéniable, ne traduit pas une évolution des modes de pensée : les noms des Armoricaains fournis par les inscriptions sont des noms celtiques. Dans le courant du III^e siècle ap. J-C, la situation se dégrade en Armorique comme partout dans l'Empire. Beaucoup de monuments dans les bourgades sont définitivement détruits, et certaines bourgades sont elles-mêmes abandonnées. Peut-être peut on voir là une manifestation de réfraction envers la civilisation romaine de la part des habitants de l'Armorique. Malgré le déclin, le pouvoir impérial essaie de contenir la pression des peuples du Nord, en particulier des pirates saxons, en protégeant les côtes contre leurs incursions. Sans doute Rome fit-elle appel à des Bretons (i.e. habitants de l'île de Bretagne, devenue Grande Bretagne) mieux entraînés à faire face au péril extérieur : ce seraient les premiers Bretons à s'installer dans la péninsule. L'administration impériale y voit deux avantages : la lutte contre la surpopulation insulaire, ainsi que le repeuplement du "désert armoricain". On situe en général à cette époque les origines de la Bretagne et la fin de l'appellation Armorique. Dans le chapitre concernant l'histoire de Bretagne on développera ces "invasions" et leurs origines.

Il est temps de parler des différents aspects de cette civilisation Celte. Nous verrons successivement la société Celte, les arts, les rites.

La société Celtique

Ici les notions d'état et de Nation n'existent pas en effet il n'y a pas d'unité politique et on ne peut qu'assister à des alliances temporaires.

La société est divisée en trois degrés : Les deux premiers, qui constitue la noblesse, formés par l'aristocratie militaire et le clergé (Druides, bardes et devins). Le troisième par la classe productrice (Artisans, Paysans).

Les druides étaient à la fois des philosophes et des penseurs dont les rôles principaux étaient de conseiller les gouvernants et d'instruire la jeunesse. Leur enseignement durait environ 20 ans et consistait en une formation la religion et la mythologie. Il exerce trois fonctions :

sacerdotale (monopole des cérémonies), judiciaire (trancher les conflits entre particuliers ou les cités) et éducative (instruction des jeunes).

Les chevaliers ont le devoir de protection de leurs sujets et du clergé druidique. Ces charges politiques et sociales prennent tout leur temps. Cette classe est formée par les combattants et les membres des familles des chefs de clan.

Les hommes libres forment la classe productive qui assure la vie économique du pays. Ils disposent du droit de propriété et du droit de voyager librement, en revanche ils doivent entretenir les armes afin de pouvoir être incorporé si le Roi le décide.

On distingue aussi la classe servile qui est formé des personnes endettés, des prisonniers de guerre et de parias. Ils n'ont aucun droit et sont considérés comme du bétail, pouvant être vendus.

L'art Celte se caractérise par une abondance de frises, cannelures, guirlandes qui ornent la céramique aux couleurs allant du gris métallique aux différentes nuances de rouge. On retrouve ce décor sur les stèles et de façon générale sur toute les surfaces pouvant être décorées (courbes et entrelacs sont significatifs de cette période)

